

«Paléomania», la grande exposition de l'été ajoulot

A voir à Chevenez dès le 3 juin, de même qu'un film et un livre, le tout en trois langues

Après leur découverte à Courtedoux, il s'agit désormais de faire connaître loin à la ronde et à un large public les fabuleuses traces de dinosaures. Tout comme les vestiges trouvés en France voisine, à Coisia et à Loulle, faisant de tout l'Arc jurassien une mine d'or en matière de recherche et d'études paléontologiques. C'est le but de Paléomania, sur la piste des paléontologues dans l'Arc jurassien, une grande exposition itinérante qui ouvrira ses portes du 3 juin au 30 septembre à la Galerie Courant d'Art, à Chevenez.

200 millions d'années, une bagatelle...

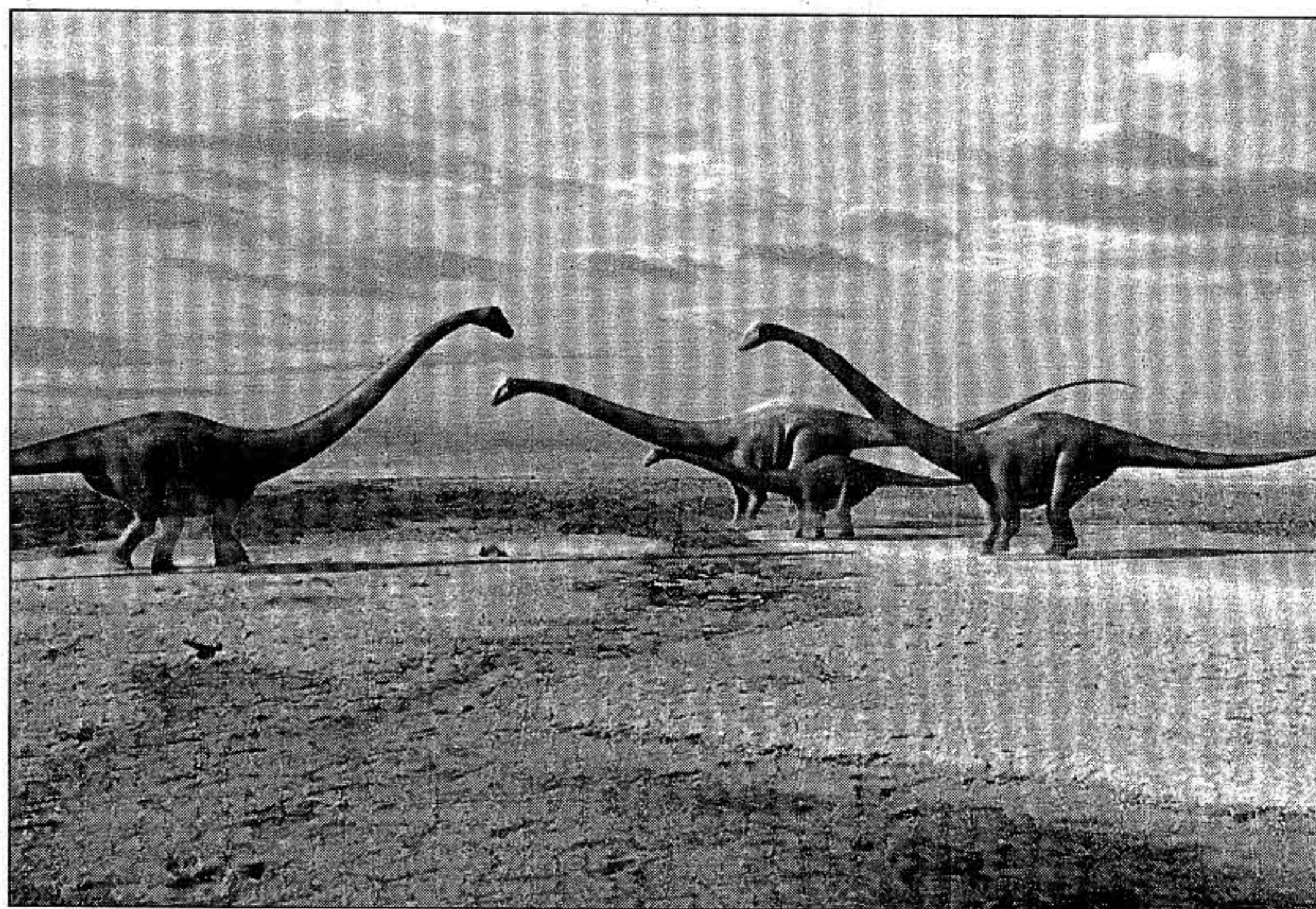
L'événement s'accompagne de la sortie d'un film documentaire et d'un ouvrage sur le même thème, le tout lisible et audible en français, en allemand et en anglais. Financé par l'Union Européenne (Interreg III), le projet veut «faire prendre conscience que nous avons entre les mains un patrimoine paléontologique assez exceptionnel», selon les propos tenus par l'archéologue François Schifferdecker lors de la

conférence de presse convoquée hier après-midi à Porrentruy.

En gros – tout est démesuré dans ce domaine – Paléomania retracera l'évolution de la biodiversité au cours des 200 derniers millions d'années. Ce qui est finalement peu de chose si l'on considère que la planète terre affiche l'âge respectable de 4,6 milliards d'années... Cette notion du temps, difficile à concevoir dans le domaine de la paléontologie, sera d'ailleurs visuellement signalée au visiteur.

Des clips et des photos

Entrons dans l'exposition, composée de huit installations scénographiques. Le bestiaire fossile de l'Arc jurassien permettra d'admirer une centaine de pièces rares, ainsi que 2 moulages spectaculaires de pistes d'empreintes de dinosaures: 20 m² sur le site de Coisia et 60 m² de fouilles effectuées à Chevenez. Les principaux gisements de l'Arc jurassien seront accessibles sur une borne informatique.



Un documentaire réalisé par Jean-Luc Bouvret conduira bientôt le public sur la piste des dinosaures jurassiens. Illustration: extrait du film.

PHOTOS PHILIPPE FERTRAY, DAMIEN LAURENS.

L'exposition vise également à faire connaître, à l'aide de clips vidéo, le travail des paléontologues.

Une galerie de photographies grand format conduira le visiteur à travers les différents paysages d'une longue époque, des lagons tropicaux aux steppes glacées du Jura.

Enfin, un documentaire de 30 minutes signé Jean-Luc Bouvret – *Côa, la rivière aux mille gravures* – présente des images de reconstitution en trois dimensions de ces univers disparus. Projeté dans le cadre de l'exposition, il sera également disponible en DVD.

Gros projet, gros budget

Le livre enfin, intitulé *Jurassique... Jura: métamorphoses d'un paysage*, explique en 112 pages et de nombreuses illustrations la longue histoire des paysages de l'Arc jurassien.

Un budget de 300 000 Euros a permis la réalisation du projet (à l'exception de la réalisation du livre). Cette somme englobe aussi l'enregistrement et les moulages de traces sur le site de Coisia.

Jacques Ayer, responsable scientifique à la section jurassienne de paléontologie, a été mandaté en qualité de commissaire de l'exposition. Et l'artiste neuchâtelois François Jacques en a signé les scénographies.

Après son campement en Ajoie, l'exposition itinérante se déplacera en France (Pontarlier et Arinthod en 2008), puis à Fribourg entre 2008 et 2009. Paléomania poursuivra sans doute ailleurs son périple: «D'autres villes nous ont fait part de leur intérêt», précise le chef de l'office de la culture, Michel Hauser. (et)

Le Jura étudie un partenariat avec l'université

Un pôle scientifique et de formation en Ajoie

Les paléontologues poursuivent leurs contacts avec les milieux universitaires pour la création en Ajoie d'un pôle scientifique et de formation paléontologique. Une chance pour la région, qui pourrait devenir partenaire d'universités et/ou terrain d'expérimentation, alors même que «l'enseignement des géosciences en

Suisse est une branche en voie de disparition», ainsi que l'a relevé Wolfgang Hug, chef de la section de paléontologie dans le canton du Jura.

Un dossier bientôt devant le Parlement

Le projet de mise en valeur des vestiges paléontologiques en Ajoie est en phase d'étude avancée. Rappelons qu'il comprend la

création d'une structure scientifique dans la région de Porrentruy, un projet éducatif des sciences de la terre destiné aux écoles et un centre d'interprétation à vocation de grand public à Courtedoux. Le dossier et les moyens financiers seront présentés aux parlementaires jurassiens entre l'été et l'automne 2007, a précisé le chef de l'Office de la culture, Michel Hauser.

Michel Brunet en conférence

Les activités 2007 en matière de paléontologie dans le Jura ne se limitent pas à la seule exposition de Chevenez. Une foule de rendez-vous et de conférences sont programmés, dont la venue du célèbre paléontologue français Michel Brunet, «inventeur» de Toumaï, le plus vieil hominidé connu. (et)

Du Jura à la Chine, le Musée de l'Hôtel-Dieu dévoile ses trésors

Ce samedi à Porrentruy sera donné le coup d'envoi de deux grandes expositions

Pour la seconde partie de sa saison 2007, le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy a choisi de marquer un grand coup en présentant simultanément deux expositions d'envergure. Premièrement, le musée bruntrutain a décidé de révéler une partie des trésors qui dorment d'habitude dans

ses caves et coulisses. Deuxièmement, le visiteur aura la chance de découvrir les mille et unes merveilles et facettes de la culture chinoise.

Intitulée *Labyrinthe, fil d'Ariane dans les collections du Musée de l'Hôtel-Dieu*, le premier de ces deux événements se présentera, comme son nom l'indique, sous la

forme d'un dédale de vitrines et de boîtes dans lesquels différents trésors seront mis en lumière.

«Il faut savoir que dans la majorité des musées, seuls les 20% ou les 30% des collections sont visibles du public, principalement pour des raisons de moyens et d'espace» explique la conservatrice

du Musée de l'Hôtel-Dieu, Jeanne Jacquat.

Pour mettre en valeur les pièces «invisibles» en sa possession, le musée bruntrutain s'est approché du scénographe Jean-Pierre Zaugg et de son équipe qui ont réalisé le labyrinthe. Au fil des travées et des impasses, le curieux pourra découvrir des trésors jurassiens bien sûr, à l'image de plusieurs pièces de mobilier ancien, de montres ou d'estampes. Il pourra également jeter un œil sur les tableaux orientalistes de la collection Boreux ou sur d'autres objets, qu'ils soient religieux ou domestiques.

Simultanément, une seconde exposition occupera le rez-de-chaussée du bâtiment de la Grand-rue. Intitulée *La Chine de cœur à cœur*, elle présentera différentes facettes de la vie, de l'histoire et de la culture ancestrale de ce pays gigantesque à travers divers objets.

Jeux de majong, ouvrages philosophiques, laques, porcelaines et autres ornements retiendront l'attention des connaisseurs et éveilleront les sens des curieux. «Je suis attachée à la culture chinoise depuis de nombreuses années. Cette exposition est très importante pour moi» ajoute Jeannine Jacquat qui s'en ira profiter d'une retraite anticipée à la fin de l'année.

Comme de coutume du côté de l'Hôtel-Dieu, une foule d'animations, de conférences et d'ateliers en rapport avec ces deux expositions se tiendront du lundi 14 mai au dimanche 11 novembre. Le programme complet est disponible sur le site www.museehotel-dieu.ch.

A noter que le vernissage des deux expositions aura lieu demain samedi à 10 h 30 dans la salle du Conseil de ville de l'Hôtel de ville de Porrentruy. (sf)

